

CMF Structures à Massiac

Le bâtiment métallique a le vent en poupe

En 2006, Christelle et Michaël Boyer, avec leur associé Olivier Certain, reprennent l'entreprise CMF Structures à Massiac. Leur volonté de développer l'activité et de se positionner sur de nouveaux marchés a entraîné l'agrandissement des locaux et de l'équipe, qui est passée d'une vingtaine de salariés à cinquante aujourd'hui. Le carnet de commandes est plein jusqu'à la fin de l'année.

La construction, en dehors cependant des logements, connaît un bel essor. CMF Structures construit à peu près un tiers de bâtiments industriels, un tiers de bâtiments commerciaux et un tiers de bâtiments agricoles. Le cœur de métier de l'entreprise massiacoise reste la charpente métallique, mais les équipes assurent également, sur demande, le bardage, la couverture ou la serrurerie.

« Avant 2006, nous travaillions déjà dans des entreprises de construction métallique, moi à Aurillac et Michaël, mon mari, en Haute-Loire. Il y a eu cette opportunité de vente à Massiac, qui correspondait à notre souhait de nous mettre à notre compte », explique Christelle Boyer, qui gère la partie administrative et financière. Avec Olivier Certain, responsable de l'encadrement des monteuses, ils arrivent donc en 2006 aux commandes de CMF Structures, qui possède déjà un solide savoir-faire dans le domaine de la construction métallique, mais essentiellement dans le secteur agricole. Michaël Boyer, chargé des aspects commerciaux et techniques, va redoubler d'efforts pour se positionner sur les marchés de bâtiments commerciaux et industriels, sans négliger l'agriculture, qui irrigue tout le Massif central.

Pour accompagner ce développement qui va assurer plus

de valeur ajoutée, les associés créent un bureau d'études. « C'est là que tout commence, rien n'est standardisé, chaque chantier est différent. Nos ingénieurs et nos dessinateurs modélisent les plans des architectes, qui partent ensuite à l'atelier pour les différentes étapes de fabrication ». Les poutres d'acier sont d'abord percées – là où – les boulons devront être fixés grâce à une machine à commande numérique. Une fois programmée, elle peut travailler plusieurs heures en autonomie. Les poutres passent ensuite à la grenailleuse, une machine qui envoie des billes d'acier à haute pression pour décaper le métal. Les éléments profilés sont ensuite pris en charge par les soudeurs, qui assemblent certaines pièces. Les peintres prennent la relève, ainsi que les serruriers, avant le départ sur les camions de l'entreprise vers les différents chantiers.

Les équipes de monteuses, en général trois personnes, vont un peu partout en France, mais surtout dans la grande région Auvergne Rhône-Alpes, ponctuellement beaucoup plus loin, jusqu'en Bretagne ou en Alsace. L'ouverture d'une agence en région parisienne permet à CMF de prendre des marchés en Ile-de-France, notamment pour le « Grand Paris », le plus vaste chantier d'infrastructures de transport en Europe.



Reprise par Christelle et Michaël Boyer et Olivier Certain en 2006, CMF Structures s'est développée depuis. L'entreprise compte 50 salariés.

Constructions Métalliques



Mathieu Roche, le responsable d'exploitation, avec Sébastien Boulard, l'un des cinq dessinateurs de l'entreprise. Les architectes leur envoient les plans, sur lesquels ils travaillent avant les différentes étapes en atelier.

Christelle Boyer constate que « la conjoncture est plutôt bonne. On a l'impression que c'est bien reparti dans le bâtiment. On le voit en parlant avec les autres corps de métier. Nous n'avons pas trop subi la crise de 2008, on arrivait à se démarquer des concurrents. Notre taille nous permettait d'être plus réactifs tout en prenant des marchés. » A peine deux ans

après la reprise par les trois associés, leur dynamique de développement a pallié les difficultés que des concurrents ont pu connaître.

Parmi les chantiers emblématiques assurés par CMF Structures, on peut citer le technico-centre de maintenance de la SNCF à Lyon, la Comédie de Clermont-Ferrand, une extension du centre de tri Chronopost en

région parisienne, le centre d'entraînement de l'ASM à Clermont-Ferrand, les tribunes du stade Jean-Alric à Aurillac, ou le chantier très technique de silos pour Limagrain, à Saint-Beauzire. A Saint-Flour, l'entreprise a travaillé pour les enseignes Leclerc et Intermarché, ou encore pour la plateforme d'atterrissage pour hélicoptère de l'hôpital. Dans le domaine agricole, le marché est soutenu par les entreprises de matériel photovoltaïque, qui couvrent les bâtiments de panneaux solaires.

Avec 17 millions d'euros de chiffre d'affaires, CMF Structures a atteint sa vitesse de croisière. L'heure n'est pas au développement, mais plutôt à la stabilisation et à la réorganisation. La planification des chantiers est améliorée, car il n'est pas toujours simple de coordonner les interventions des différents corps de métier. Récemment, l'atelier des bords de l'Alagnon a été agrandi. La surface couverte est de 8.000 m². « Nous allons bientôt construire une extension pour accueillir le bureau d'études. Nous ferons

aussi un bâtiment pour charger les containers destinés à la Martinique, car pour l'instant les employés doivent le faire en extérieur », précise Christelle Boyer. Après une phase de croissance de plus de dix ans, cette réorganisation de CMF Structures va consolider l'activité. Les cinquante salariés peuvent voir l'avenir avec confiance.

C.V.



La soudure, l'une des tâches réalisées dans les ateliers du bord de l'Alagnon, à Massiac (photo Anthony Le Goff).



Le chantier de l'héliport, pour l'hôpital de Saint-Flour (photo Anthony Le Goff).



La médiathèque de Riom (photo Anthony Le Goff).



Pour Limagrain à Saint-Beauzire, CMF Structures a réalisé une extension du parc de silos (photo Anthony Le Goff).